

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, 13 janvier 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, 13 janvier 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote51, 51 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription"une lettre pour être montrée"

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, 13 janvier 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-01-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8791>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

cher monsieur, j'ai vu à Paris hier ce que vous
 révélez aujourd'hui. ce qui n'importe
 peut-être pas changer de vues sur ce
 semaine. M. Thonin est venu ce
 matin amené par faiblesse. il veut
 à l'instant de partir. voici la situation.
 M. Thonin est tout pour vous. il
 veut absolument se démissionner de son
 ce pour cela lui et ses amis obligent
 le ministre pour ~~confirmer~~ préfet
 dans le midi et se démissionner le
 cabinet. les conservateurs qui soutiennent
 sept députés sur dix vous opposent.
 les légitimistes veulent 3 centres
 gauches, 3 conservateurs et imposent
 votre nom à la fusion. M. Thonin
 s'en est suivi avec M. Desbougais
 qui est aussi pour vous. Il en

chirurgique.

polices

de

maire

deux laquais

par lui

M. Thomin

la

face

et à

le d'et

de

des

l'adue

admettez

un saie

restaurais

tes cui

et ce

ce que

vous unis: et puis permettez-moi
de vous répéter que votre candidature
est en vous les mains les plus
honorables, les plus puissantes
pour la faire réussir et donner
l'aveu qui ne s'en mêle pas.
que les conservateurs arborent
hautement votre nom sur leur
drapeau en acceptant cette liste
de fusion, la chose en vous
vous et vous réunirez rappelle
par le mandat de votre pays ce
que je préfère mille fois à un
résultat qui est prêté le mandat.
M. Lefrançois en revint ce matin,
mis au courant par M. Lecomte
des intrigues de B. et des conservateurs
qui le suivent il en a eu les braves
ans gens. il en fut ferme, tout
résolu, enira et agira dans le

4
57
seus qui en lui a indigné ce revirement
lundi sous raie.

que je vous ^{compte} une petite anecdote :
un certain Marché de tantes de Lisieux
qui ne pouvait depuis des années en
venir avant hier m'apporter des nouvelles.
Je lui ai demandé les nouvelles de
l'annonceur et si on se disposait
à voter pour vous, ah madame,
nous le voudrions bien, mais les
Russiens ne nous en parlent pas.
alors il m'a voulu son imitation en
rayant mon nom et l'italique d'un
mauvais d'estampes le portrait de
M. Guizot au milieu d'un d. Napoléon,
Caraigne et autres. il demande
timidement le prix sans s'en rendre
indigne le portrait qui le tute
l'achète à 25 s. et vous, emporté
à Lisieux comme un témoignage
du retour de l'opinion vers son
dépote. il retourne pour vous, vous
pauvre y avez.

cher monsieur,
s'écrit aujour
pour - être p
semaine. M
matin amené
à l'instant
M. Thiers
rent absolu
ce pour cela
le ministère
dans le mi
cabinets. Le
sept députés
les législateurs
gauches, 5
votre assem
s'en est re
qui est

Charles. vu hier M. de Falloux. Votée pour la
re nouvelle ou la règle sans les conditions
les plus favorables, M. de Falloux n'a
qu'un regret : c'est de ne pouvoir rien faire
autre chose pour tous témoignages son
respect et son admiration. Il paraît
pour - être c'est un mot affaibli pour
seulement ce règlement qui ne peut
être presque que par nous.

La chambre s'assemble. La séance d'hier
est bien importante : M. de M. y a
eu un grand succès en matière d'un
travail effrayable. Ce travail n'est
lui-même à être plus travaillé qu'il
ne lui appartient. Le peu de nouvelles
de l'air de son œuvre. O ! Mais qu'on
a été contre lui, et réajustement
les ne s'il est impossible qu'il en
soit autrement. L'induction de
M. de Falloux en fait - il est en complicité

beaucoup de gens ne savent pas de quel
fait de suite pour l'élémént historique.

cela donne des chances à M. de

notre affaire du collège de France na-
tuel, et à M. de Trévise impossible
à croire Charles aura la majorité.

M. de Champagny paraît résister
beaucoup face l'action dans le
correspondant sur la démocratie.

M. Lavigne m'a envoyé une petite
lettre et une lettre que j'aurais pu
passer voir que j. pourrai. aider
mais à trouver les occasions.

adieu cher Monsieur, je pars
bien vite pour une séance d'un
portrait qui se trouve de
Paulle et Marie.